

PICARDIE

Valeur : 0,85 F

Couleurs : bleu, vert, orangé

50 timbres à la feuille

Dessiné par Jean-Marc LALLEMAND

Gravé en taille-douce
par Jean PHEULPIN

Format vertical 22 x 36
(dentelé 13)



VENTE

anticipée, le 15 novembre 1975, à NOYON (Oise) ;

générale, le 17 novembre 1975.

Cette émission régionale, consacrée à l'association, depuis 1972, de la Somme, de l'Aisne et de l'Oise, se conjugue heureusement avec « l'Année de l'art gothique en Picardie ».

Cet arc brisé s'ouvre en effet sur une province médiévale où naissaient en même temps un dialecte roman, ancêtre de notre langue moderne, et une architecture qui deviendra l'art ogival français.

On peut suivre en ce pays toute l'histoire du gothique, primitif à Senlis ou Soissons, rayonnant à Beauvais ou Amiens, flamboyant en mainte église comme aux hôtels de ville de Compiègne ou de Saint-Quentin.

La rose évoque d'autres grâces de la Picardie artistique : musique de Josquin des Prés, toiles de Le Nain ou pastels de La Tour, compositions de Matisse ou de Manessier, poésie de La Fontaine ou de Nerval, théâtre de Racine ou de Claudel.

Ces peupliers bordent les plans d'eau de la baie d'Authie ou le cours du canal des Ardennes, les étangs du Vermandois comme les rivières du Valois. Et ce ciel changeant se mire dans les hortillonnages de l'Amiénois, comme dans l'éventail des cours d'eau descendant du nord et de l'est.

Une telle hydrographie féconde les limons à céréales et à betteraves du Soissonnais, les pâturages et les élevages laitiers du plateau picard ou de la Thiérache, les cultures mixtes de la Brie ou du Tardenois, les vignobles à champagne de la vallée de la Marne.

L'activité picarde est donc traditionnelle dans un secteur agro-industriel comme dans d'anciennes spécialités régionales : outillage, verrerie, céramique, broserie. Elle s'est résolument actualisée, entre autres, dans la métallurgie, le textile, la chimie, grâce à un secteur tertiaire important dans le commerce et les transports.

Car, si la Picardie fut au cours des âges « le couloir des invasions », elle est devenue, grâce à sa situation, exploitée par les voies ferrées ou navigables, stimulée par les autoroutes en cours de développement, revigorée encore par la proximité de Roissy, la croisée de deux grands axes européens, entre d'une part les pays du Nord et Paris, puis le Midi, et d'autre part le continent et l'Angleterre.

Ainsi, après avoir été chantée par les combattants anglais de la guerre 1914-1918, la rose de Picardie apparaît ici comme l'emblème d'une terre d'échanges, et le symbole d'une Région qui s'épanouit, en un harmonieux équilibre, au cœur de l'Europe moderne.

